

Investigation des cas de Mpox dans le district sanitaire du Golfe dans la région Grand Lomé (Togo), 2025

SEDEGNAN K. A^{1,2}, AMEGNYIDO A. Nyameko¹, AKOLLY Koffi², SADIO Tiokang Arnold², GNARO Takpaya³, GBEASOR-KOMLANVI Fifonsi A.¹, Sanko BASSOTI⁴, Dr. KOTOSO A.⁵, AZOTE Gnanbana⁶, MIDOKPO Messan⁶, BAWE Lidaw Déassoua⁷, EKOUEVI Koumavi²,

¹Centre Hospitalier Préfectoral d'Aného, ²West Africa Field Epidemiology and Laboratory Training Program, ³Centre de Formation et de Recherche en Santé Publique, ⁴Direction de la Lutte contre la Maladie et des Programmes de Santé Publique, ⁵Programme National de la PCI/coordonnateur, ⁶Direction Préfectorale de la Santé Golfe, ⁷Université de Lomé, Pilier Prise en charge IMS Mpox.

Abstract

Introduction : En mai 2025, le Togo a détecté son premier cas confirmé de Monkeypox, marquant le début de l'épidémie. Cette étude présente les résultats de l'investigation épidémiologique et clinique menée autour du cas index.

Méthodes : Il s'agit d'une enquête transversale descriptive conduite sur le cas index et les autres cas entre 16 et 23 mai dans le District sanitaire Golfe. Les cas notifiés ont été classés selon les définitions de cas retenues. Des données sociodémographiques, cliniques et épidémiologiques ont été collectées à l'aide d'une fiche d'investigation standardisée. Elles ont été analysées à l'aide du Logiciel R

Résultats : Au total, 25 cas ont été investigués, dont 6 (24.0%) biologiquement confirmés. Le cas index était une esthéticienne dont le conjoint avait des symptômes. Ce dernier fût ensuite confirmé. L'âge médian des cas confirmés était (29,5 ans [IIQ : 20.5–47.5]) et suspects (19.0 ans [IIQ : 9.5–37.5]). Chez les confirmés, 66.7% étaient des femmes, 33.33% étaient élèves, 33.33 % esthéticiens, 16.66 % jardiniers et 16.66 % ménagère. Tous les cas confirmés (100%) avaient des lésions anogénitales, 83.33% avaient la myalgie et 66.67% l'asthénie. Les lésions cutanées étaient graves (>100 lésions) chez 50 % et modérées (26 à 100) chez 50%. La commune Golfe4 avait 3 confirmés (50%) et un cas par commune dans Golfe 1, 5 et 6. Début des symptômes le 2 mai chez le cas index, le 8 mai chez 3 cas et autres le 15 et 17 mai. La confirmation était 3 cas à la S20, 2 cas à S21 et 1 cas à S22.

Conclusion : Cette investigation révèle une transmission interhumaine du Mpox, avec des caractéristiques cliniques dominées par des atteintes anogénitales et des symptômes systémiques. L'isolement des malades, leur prise en charge adéquate et la sensibilisation de la communauté permettront d'éviter une explosion des cas.

Mots clés : Mpox, Togo, épidémie, investigation